# JE M'APPELLE PAS

Ou la déplaisante histoire du Petit Chaperon Rouge et d'un loup qui avait faim.

UNE PIÈCE D' EDOUARD SIGNOLET, MISE EN SCÈNE PAR MATHIEU BLAZQUEZ EDITÉE PAR L'ARCHE

INTERPRÉTÉE PAR MARIANNE CAILLET WILLIAM CHENEL ET MATHIEU BLAZQUEZ









WWW.FREAKSETCOMPAGNIE.COM

## **SOMMAIRE**

# p.2 Sommaire

- p.3 Le plus populaire de tous les contes populaires De Perrault à Signolet, en passant par les frères Grimm
- p.4 Du manque de père à la perte de repères
  - Des personnages esseulés
  - En quête d'identité
- p.5 De l'enfance à l'âge adulte

Note d'intention

- Les codes de jeu
- p.6 La scénographie
  - Les costumes
- p.7 La gestion des émotions
- p.8 L'auteur Les comédiens
- p.9 Freaks et Compagnie
- p.10 Informations pratiques



Photos de répétitions : Lydia Belostyk et Clémence Brodin, résidences de création au Pavillon de Romainville et au centre Paris anim' Louis Lumière, 2021.

#### LE PLUS POPULAIRE DE TOUS LES CONTES POPULAIRES

Il y a des « *Il était une fois...* » dont on ne se lasse pas. C'est la marque et la force des grands classiques de la littérature enfantine. Un patrimoine devenu intemporel qui, de génération en génération, a façonné nos imaginaires. Un patrimoine sans cesse revisité et qu'on se doit de transmettre à notre tour.

Dans cette adaptation libre et joyeuse du Petit Chaperon Rouge, Edouard Signolet réenchante la matière : une fée grincheuse et des personnages tirés d'autres contes viennent croiser la route de la fillette solitaire, faisant surgir des épisodes inédits. Cette composition jubilatoire invite à réfléchir avec humour sur l'anonymat qui entoure l'histoire du Petit Chaperon Rouge, les assignations portées dès l'enfance et la construction possible d'une identité en société.

#### DE PERRAULT A SIGNOLET, EN PASSANT PAR LES FRERES GRIMM

Lorsque Charles Perrault publie son Petit Chaperon Rouge en 1697, il choisit de terminer son récit par la mort pure et simple de l'héroïne et de sa grand-mère. L'enjeu de cette histoire semble être de prévenir les jeunes femmes de l'ambiguïté des sentiments de l'homme. Enjeu on ne peut plus clair au regard de la morale, sans ambiguïté elle, dont Perrault nous gratifie, ne laissant nulle place pour l'imaginaire et la libre interprétation.

Les frères Grimm modifient ce récit en 1857 en intégrant le personnage du chasseur. Il viendra sauver la fillette et la grand-mère en ouvrant le ventre du loup, renouant ainsi avec les véritables intentions des contes pour enfants qui veulent que les gentils soient toujours récompensés et les méchants, toujours punis.

Edouard Signolet choisit une 3<sup>ème</sup> voie en 2019 : l'avidité du Grand Méchant Loup est telle qu'il précipite sa propre perte en ayant les yeux plus gros que le ventre. Après avoir avalé La Petite Fille, il la régurgite. Revenant à la vie, brave et courageuse comme le sont les petites filles de son époque, Le Petit Chaperon Rouge se sauve elle-même en assommant le Loup avant de lui ouvrir le ventre pour sauver sa grand-mère.

## 9. QUAND LE GRAND MECHANT LOUP NE DEVORA PAS LE PETIT CHAPERON ROUGE.

La petite fille resta coincée. Mère-grand était là. Dans son ventre.

Pas de place. Plus de place.

Le Grand Méchant Loup recracha la Petite Fille.

BLURP.

« J'aurais dû mâcher », se disait le loup.

Elle se jeta hors du lit. Le Grand Méchant Loup voulu la poursuivre. Mais le loup était gros. Trop gros.

Le Petit Chaperon Rouge se saisit alors d'un objet lourd. Très lourd. Et l'assomma fort. Très fort.

 $\overrightarrow{BAM}$ .

Elle prit ensuite un couteau pointu. Très pointu. Elle s'approcha près, tout près. Trancha le ventre du loup.

SCHLARK.

Et sortit Mère-grand du ventre de la bête. Elle était en vie et dit « De Dieu de sale bestiole. » Et ajouta « Chuis toute dégueulasse ». Elle conclut par « J'vais m'en faire un tapis ». La pièce d'Edouard Signolet raconte l'histoire de grandes solitudes, questionne la notion d'identité, et prépare à la vie d'adulte.

## Des personnages esseulés :

Solitude de La Petite Fille, d'abord, qui n'a pas de père, et vit seule avec une mère qui brille par son absence de communication et de transmission. Il en résulte une enfant ayant des difficultés relationnelles et qui n'arrive pas à se faire d'amis.

Solitude de la mère, ensuite, qui s'enferme dans son mutisme depuis le départ de son mari. Elle ne répond même plus aux sollicitations de son enfant qui ne cherche qu'à attirer son attention.

Solitude de Mère-grand, qui vit seule au fond des bois dans une maison isolée. Malvoyante, malentendante, malade... Elle ne reconnait sa petite fille qu'une fois sur deux.

Solitude du Loup, « *Cet animal est seul, très seul, et il a faim, très faim* ». Ses sentiments envers Le Petit Chaperon Rouge sont très ambivalents. Partagé entre la fascination qu'elle lui inspire, et la faim qui le tenaille, l'obligeant à envisager La Petite Fille comme un bon repas plutôt que comme une possible amitié.

Solitude de la Fée, enfin. Plus proche de Carabosse que de la bonne marraine, elle est créée par La Petite Fille pour pallier l'absence de ses parents et le manque d'amis, et vit seule dans sa tête. Cynique et méchamment drôle, elle a très peur de disparaître lorsque La Petite Fille n'aura plus besoin d'elle.



## En quête d'identité:

Je m'appelle pas, c'est aussi l'histoire d'une petite fille qui cherche sa place dans un monde qu'elle ne comprend pas, et qui ne la comprend pas.

Mais comment trouver sa place dès lors que l'on n'existe pas ? Son existence entière est remise en question par le fait que personne ne lui a jamais donné de prénom. Si seulement sa mère répondait à ses questions ! Mais elle l'ignore, ne la voit pas, ne l'entend pas. La Petite Fille est comme transparente, invisible.

Difficile de nouer des relations avec les autres quand on ne s'appelle pas.

Et lorsque la mère décide enfin de lui donner un nom, c'est pour lui donner celui d'un vêtement.

« Pas d'une petite fille. Ni même d'un chien. D'un vêtement. »

Dès lors la petite fille va chercher à disparaître. Dans la forêt, là où les enfants disparaîssent.

Le fait de se perdre dans une forêt est le symbole de la nécessité de se trouver soi-même.

Les aventures et les rencontres que va faire Le Petit Chaperon Rouge dans la forêt lui permettront de se forger une destinée, trouver sa propre identité, savoir qui elle est vraiment.

## De l'enfance à l'âge adulte :

(D'après l'ouvrage *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim, éditions Pocket - 1976)

« Le Petit Chaperon Rouge est universellement aimée parce que, tout en étant vertueuse, elle est exposée à la tentation; et parce que son sort nous apprend qu'en faisant confiance aux bonnes intentions du premier venu, chose qui est fort agréable, on risque en réalité de tomber tout droit dans un piège. Si nous n'avions pas en nous-mêmes quelque chose qui aime Le Grand Méchant Loup, il aurait moins de pouvoir sur nous. Il est donc important de comprendre sa nature et encore plus important d'apprendre ce qui nous le rend si séduisant. »

« Le Petit Chaperon Rouge a perdu son innocence enfantine en rencontrant les dangers qui existent en elle et dans le monde, et elle l'a échangée contre une sagesse que seul peut posséder celui qui « est né deux fois » ; celui qui est venu à bout d'une crise existentielle, mais qui est aussi devenu conscient que c'est sa propre nature qui l'a plongé dans cette crise. [...] Elle renaît à un plan supérieur d'existence ; capable d'entretenir des relations positives avec ses parents, elle cesse d'être une enfant et renaît à la vie en tant que jeune fille. »



#### **NOTE D'INTENTION**

# Les codes de jeu :

Les 3 comédiens prendront tout en charge directement depuis le plateau, les changements de personnages se font à vue, où à défaut dans l'armoire, sans jamais sortir de scène. Les spectateurs en acceptent la convention d'autant plus facilement que le texte a été écrit comme tel.

Plusieurs effets sont là pour marquer la distance entre l'histoire et les spectateurs : les Narrateurs, constamment présents pour nous rappeler qu'ils sont en train de raconter une histoire. Ces Narrateurs qui sont eux-mêmes les interprètes de l'histoire qu'ils racontent.

Dans l'écriture, les scènes commencent toutes par un titre qui annonce ce qui va être soulevé dans la scène qui suit, conformément aux principes de distanciation Brechtienne.

## La scénographie:

L'esthétique de ce spectacle sera dans la droite lignée du précédent. Symbolique plutôt que réaliste.

J'imagine une armoire gigantesque, symbole de la chambre de la petite fille, qui représente l'endroit où un enfant se sent le plus en sécurité, mais qui est aussi paradoxalement le repère de ses angoisses les plus profondes. C'est le lieu de la nuit, le lieu de l'isolement, le lieu des cauchemars.

Qu'y a-t-il caché dans le placard ? Des vêtements ? Un monstre ? ... Ou plutôt des costumes ? Un loup ?

C'est donc par cette armoire que les personnages fantastiques de la pièce feront leur apparition : Le Grand Méchant Loup bien sûr, mais aussi la Fée, Le Petit Poucet... J'imagine une porte qui s'ouvrirait dans un nuage de fumée et un rétro-éclairage qui sortiraient de l'armoire, laissant deviner les personnages à contre-jour, dans un nuage de brume, avant de les laisser apparaître sur scène.

L'intérieur de l'armoire représente aussi le lieu de tous les dangers, la forêt, dans laquelle Le Petit Chaperon Rouge souhaite se perdre. C'est une porte vers un autre monde, fantastique, mystérieux, un univers de peur et de désir qu'il suffit de franchir pour se raconter des histoires, qui n'appartiennent qu'à nous.



#### Les costumes :

Comme les décors, les costumes sont réalisés dans un style intemporel, afin de ne pas nous encrer dans une époque. Il s'agit d'un savant mélange de vêtements et accessoires chinés et d'éléments confectionnés par notre costumière. Les coiffes sont fabriquées par Gruliette fx artiste/artisane, notamment celle du Grand Méchant Loup qui est, à contrario de la scénographie, conçue dans un style réaliste.

« Pour moi ce loup, même si comme on le dit et peut le rêver, représente bien plus symboliquement, qu'un animal, se doit d'être traité comme un animal. C'est en travaillant sur une représentation d'animal la plus vraie possible théâtralement qu'on pourra atteindre des dimensions plus grandes de ce personnage et de cette histoire. [...] C'est aussi parler d'une initiation à la peur. Une maîtrise de cette émotion avant d'entrer dans le monde des adultes. »

Joël Pommerat, à propos de sa propre version du Petit Chaperon Rouge.

## La gestion des émotions :

La peur est une émotion dominante dans la vie d'un enfant. Peur de l'abandon, peur du noir, peur de se perdre... ou peur du loup! Comme dans la vie d'un enfant, le rapport à la peur est omniprésent dans les contes traditionnels (Barbe-bleue, Hansel et Gretel, Blanche-neige...)

Le théâtre quant à lui est le lieu de la catharsis. Il est là pour accompagner les spectateurs dans la gestion de leurs émotions, à « libérer leurs tensions psychiques refoulées ». Une bonne gestion des émotions est associée au maintien de bonnes relations avec les autres, à une meilleure gestion des conflits ainsi qu'à la réussite.

Ainsi, nous ne devons pas hésiter à mettre en scène la peur.

Par le biais de la création sonore, par les jeux de lumière et l'utilisation de la pénombre et des clairs-obscurs (dans la version pour les salles de théâtre), par le jeu des acteurs chargé de la vérité des situations, sans atténuations. Par la scénographie enfin, empreinte d'une part de mystère.

Bien entendu, l'humour n'est pas en reste dans cette pièce et offre un réel contrepoint émotionnel. Les répliques d'Edouard Signolet et les situations dans lesquelles il plonge ses personnages sont souvent très drôles. De plus, dans notre mise en scène, le personnage de La Fée, comme celui de Mère-grand, qui sont complètement décalés et non conventionnels, politiquement incorrects même, seront joués par un homme, ce qui ajoutera à l'aspect comique et décalé de leurs apparitions.



#### L'AUTEUR

## **Edouard Signolet**



Né en 1980, Edouard suit une formation de comédien tout en poursuivant un cursus de Lettres Modernes à l'Université. Il intègre un DESS de mise en scène et dramaturgie et travaille avec Alain Françon et Michel Didym pour *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. En février 2008 il crée *Main dans la main*, de Sofia Fredén, l'année suivante, *Pourrie*, *une vie de princesse*, et *Le Vélo*, du même auteur. Il crée *Gzion* d'Hervé Blutsch. *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri et *Buffles* de Pau Miró. En 2013, il créée *La Princesse au Petit Pois*, premier spectacle jeune public à entrer au répertoire de la Comédie Française.

Je m'appelle pas est son quatrième texte à destination du jeune public, édité en novembre 2019.

#### LES COMEDIENS

### **Marianne Caillet**



Née en 1989, Marianne s'initie très tôt à la danse qu'elle pratiquera pendant 15 ans et qui l'emmènera progressivement vers le chant et le théâtre. Elle sort diplômée des Cours Florent en 2011 où elle joue et met en scène *Music Hall* de Jean Luc Lagarce. Elle intègre par la suite le collectif « A la fraîche » avec lequel un travail commun d'écriture et de mise en scène se met en place, le collectif se produit à intervalle régulier sur plusieurs scènes parisiennes. Elle joue ensuite dans nombre de spectacles dont *American Psycho – No Exit* ou plus récemment *Un noël au café de la poste*. Marianne est également chroniqueuse et animatrice sur Needradio.fr .

#### William Chenel



Né en 1989, William pratique le piano, la danse classique et le dessin. Après son BAC littéraire, il quitte la France pour le Canada où il intègre le National School of Ballet à Calgary. À son retour, il s'inscrit au Cours Florent et pratique le théâtre, la danse et le chant. A partir de 2013, il se forme au modern jazz et à la danse contemporaine. Depuis sa sortie du Cours Florent, William a joué dans plusieurs comédies musicales et spectacles jeune public. En 2018 il rejoint Freaks & Cie et joue dans *La Princesse au Petit Pois*, il en compose aussi la musique.

## **Mathieu Blazquez**



Né en 1981, c'est à l'âge de 20 ans que Mathieu trouve enfin sa voi(x) et devient animateur radio. Pendant 10 ans il exerce au sein de différentes stations, et passera les 5 dernières années au micro de *L'Émission Sans Interdit* sur NRJ. Parallèlement, il suit la formation de théâtre du Cours Florent et s'initie aux techniques de l'improvisation auprès de David Garrel, et du masque avec Omar Porras et Adrien Melin. Mathieu a joué dans plusieurs productions TV ou Ciné et dans de nombreux spectacles sur scène. En 2017 il crée sa compagnie et monte ce qui deviendra le premier spectacle un an plus tard, *La Princesse au Petit Pois*.

Comme point de départ de notre démarche artistique, il y a cette question : « comment élargir l'audience populaire des spectacles de théâtre ? ».

Autrement dit, comment faire en sorte que les salles ne soient pas toujours remplies principalement d'initiés, d'habitués, de « privilégiés » ? Et comment créer le réflexe, chez les habitants de nos quartiers non habitués de l'art théâtral, qui se disent habituellement « le théâtre, c'est pas pour moi » ?

Nous avons le devoir de les persuader que le théâtre, c'est l'affaire de tout le monde.

A condition qu'il ne soit pas trop élitiste. A condition aussi qu'il reste populaire. Ou plutôt, comme le définissait Antoine Vitez : à condition que ce soit un théâtre élitaire pour tous, un théâtre populaire exigeant.

Une des réponses que nous apportons avec Freaks et Compagnie, est que pour former le spectateur de demain, lui ôter toute appréhension de franchir une porte de théâtre dans sa vie d'adulte, il faut lui donner dès son plus jeune âge le goût pour cette forme de spectacle. Nous devons lui montrer qu'il peut en tirer de grands moments de joie et de plaisir, que ce n'est pas que pour les autres, que ce n'est pas un art de petit bourgeois.

C'est pourquoi nous avons décidé que nos premières créations seraient destinées au jeune public. Afin de permettre aux enfants non-initiés d'accéder plus aisément à nos propositions, nous réalisons un cycle autour des contes traditionnels, écrits par des auteurs contemporains vivants partageant une vision similaire.

Nous pensons, qu'Edouard Signolet, avec *La Princesse au Petit Pois* et aujourd'hui *Je m'appelle pas*, s'inscrit pleinement dans cette démarche et nous trouvons dans ses mots une joyeuse simplicité, une poésie accessible tout en gardant une profondeur philosophique qui nous rappellent notre engagement.



En parallèle, la compagnie œuvre aussi, depuis sa création, sur des projets de médiation culturelle, dans le cadre du Projet Educatif De Territoire de la ville de Romainville. Chaque année, différentes actions sont menées auprès des écoles élémentaires de la commune.

# **INFORMATIONS PRATIQUES**

## Spectacle à partir de 6 ans

Durée: 1h05

Texte: Edouard Signolet

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. Mise en scène et scénographie : Mathieu Blazquez

Coiffes: Gruliette fx

Lumière:

Collaboration artistique : Production : Freaks & Cie

Avec:

Marianne Caillet Le Petit Chaperon Rouge William Chenel

La Fée / Mère-Grand Mathieu Blazquez

Grand Méchant Loup / Petit Poucet

Configuration scénique minimale :

6m (L) x 4m (P) x 3m (H)





Freaks & Cie, Je m'appelle pas, dossier de création 2021 12 avenue de Verdun, 93230 Romainville, tél : 06 63 49 08 29 Mail : freaksetcompagnie@gmail.com

www.freaksetcompagnie.fr